L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS ;
MERCREDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1866

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALBERIC SECOND.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ENFANS VOLÉS.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXIV.

RETOUR DU BOUTON-DE-ROSE.

—Suite.—

— Il s'agit tout bonnement, dit-il, de nous mettre au bas de chacun de ces papiers : « Approuvé l'écriture, » et de signer, vous, l'ami, avec cette plume et cet encre noire; vous, le cadet, avec celle-ci, qu'on voit jaune. En tout bien tout honneur comédies commerciales.....

— Que vous pourriez être, ajouta Saint-Vallier.

— Comment! ancienne filature fin avec dédain, tant de sauvagisme que ça pour des paraphes ? Fallait le dire tout de suite ; moi qui croyais que c'était pour un coup monté..... pas vrai, papa ?

— Ces messieurs sont libres, fit le vieux coquin ; et ses signatures valent de l'or, pourquoi en feraient-ils $1.... Du moment qu'ils paient !

— En voilà un vieux qui est solennel avec son refrain, dit Marjoux. Crois-tu point qu'on va te donner la Californie pour ta méchante griffe !

— Allons allons, fit Cambrai, appréhendant toujours le bruit et ce qui s'ensuit d'habitude, pas de querelle, mes amis. Nous allons régler cela à l'amiable.

— D'ailleurs, ajouta Saint-Vallier en frappant d'un air significatif sur l'épaule de Blairzot fils, ce n'est qu'un connaissement d'affaires, ceci, mon garçon. Prends patience ; avant peu j'espère te réclamer pour quelque chose de plus corsé.

— A la bonne heure ! Voilà ce que j'appelle parler raison, et je signe les yeux fermés. Est-ce pas, papa ?

— Du moment que ce sera une suite, dit le vieux.

— Allons, mon cher, fit Saint-Vallier en prêteur, vous voyez que nous avons là une pépinière de braves, disposés à se donner pour nous..... Ne soyez pas ingrat, du courage à la poche.

— Sacramento ! à la bonne heure ! voilà ce que j'appelle un homme, dit Tourvrois ; vous êtes un homme, vous ! Vous me chassez ; il faut que nous prenions une tournée ensemble !

— Une tournée, fit tout bas Cambrai en poussant le baron pour l'engager à refuser.

Mais celui-ci, que la panique de son associé mettait en belle humeur, répondit allégrement :

— Une tournée ! deux tournées, si vous voulez ! Allons, toi, va chercher des provisions au débit du coin.

— Ou y va ! dit Firmin Blairzot enthousiasmé et revenu de ses réventions ; mais m'sieu Cambrai n'a encore . . . aboudi.

— Voyons donc, monsieur, ce garçon a raison, que diable ! est-ce qu'il sort de vos entrailles, votre argent ?

— Vous allez me faire égorger ! bégaya le prêteur à son oreille.

Neanmoins, comprenant la nécessité d'en finir, il tira du fond de sa poche une poignée de pièces de cent sous, qu'il éparpilla sur la table, en elles firent beaucoup plus d'effet que des pièces d'or de même valeur.

Les Blairzot, tuteur, gaiété, ne réclamèrent pas et prirent à peu près chacun part égale ; Firmin courut ensuite aux provisions.

Le maître du lieu, le négociant Périzel, avait discrètement mis à la disposition des six illustres visiteurs les deux uniques tabourets de son mobilier.

— A propos, non garçon, lui dit Saint-Vallier, ne pourrais-tu me donner des nouvelles de quelqu'un de ta connaissance, un certain Bouton-de-Rose ?

— Bouton-de Rose ! . . . répéta Tourvrois dit Périzel, tiens ! il vous intéresse donc ?

— Beaucoup, quoique j'aie une médiocre estime pour son savoir faire.

Ici, le retour de Firmin Blairzot suspendit une seconde la conversation ; le temps de mettre les verres sur table et de les remplir.

Blairzot rapportait un litre d'eau-de-vie, un litre de rhum et un litre de cassis.

Les bandits prirent du rhum, le baron de l'eau de vie et Cambrai du cassis.

— Ma foi dit Périzel, à moins que Blairzot ne soit plus avancé que moi, impossible de vous renseigner sur le Célestin. Il est parti voilà pas mal de temps pour Rouen, et depuis, plus rien ! Quant à ses talents, je ne sais pas ce qu'il vous a fait, mais c'est un fier lapin.

— Et qui vous a du biceps et du poing ! appuya Blairzot admirativement. Je vous l'ai vu, encore la dernière fois, refroidir un homme, oh ! mais là, en un tour de main . . .

— Peuh ! fit avec dédain le baron, je vous dis que votre Bouton-de-Rose n'est qu'un mal adroit qui se ferait rosser par un gamin.

— Tonnerre ! gronda une voix rauque, du haut des quatre degrés qui descendaient dans la cave, qui a dit que Célestin Goulard était un . . . . . ?

— Bouton-de-Rose ! . . . . exclamèrent tous à la fois les habitués du lieu. C'est Bouton-de-Rose !

L'épais bandit ayant aperçu une glace en mouvement peu usité chez son ami Périzel, s'était, avant d'entrer, arrêté pour prêter l'oreille aux carrosses causés de la réunion.

Mais c'était bien lui en personne, plus hideux que jamais, car il avait la figure labourée par de profondes ecchymoses, provenant de sa fameuse lutte, et un œil, feuille de vigne, enfoncé par le bracelet du nègre de Mont-Favre-Col, refusait de se circonscrire.

— Eh bien ! quoi, après ! grogna-t-il de son air de boule-dogue, avant d'avoir reconnu personne, étions qu'il était par la lumière. Est-ce que je suis devenu une bête curieuse ?

— Quel aimable caractère ! fredonna entre ses dents le négociant Tourvrois.

— Tout à beau, tu sais que je ne veux pas qu'on me gouaille ! Ainsi, tâche de te taire. Mais de quoi ! de quoi donc ! On aurait donc dans ta tanière ! . . . Ça me va . . . A votre santé, la compagnie.

Il allongea la main pour prendre un des verres pleins qui se trouvaient par la table, et dont la propriétaire lui tournait le dos. Mais celui-ci saisit le bras.

— Un moment, camarade, lui dit-il, c'est à moi, ça.

Il reconnut en même temps l'homme et la voix, et demeura pendant un moment décontenancé.

— Le patron ! fit-il. Que diable venez-vous faire ici ?

Savoir de ses nouvelles, et comment tu as quitté ces commissions qu'on te confie..... et ton poste.

C'est bon ! je suis assez vexé, n'est-ce pas..... Ohé ! le jobinet ! . . . le . . . oui, ajouta-t-il en jugeant une pantomime féroce à ses intentions gutturales, si je le tiens jamais en vers deux pouces-là..... il pourrait en vilain état d'heure.

— Le malheur, à ce que je vois, c'est que rien à présent ce n'est pas lui qui est tombé dans les pattes, mais tout dans les mennes !

Encore Bouton-de-Rose, on a joliment perdu sa réputation.... Mais tu es un agneau, mon cher !

Ah ! taisez-vous ! taisez-vous, tonnerre ou j'irai jura-t-il avec d'affreux grincements qui n'ont pas rendre au baron le danger de le pousser davantage. C'est le premier qui échappe à ton coup du tour de reins ! On m'a déjà traité un chacun. Ce ne voit, ces choses-là !

— C'est connu, fit Blairzot, aussi superstitieux que sévérat. Eue vrai, papa ?

Certainement, affirma le vieux coquin, il n'est que tout ces choses avec quoi on est toujours sur de compter sur bonheur. Célestin, touche que avec les six ; c'est l'homme qui vous sauvera ! Ce sera un fait au baron à l'autre, on nous demander ce que nous avons fait ces deux dernières.

— Sans doute, et nous le fit dire.

— Parfait ! et vous croyez qu'il sera content ?

— Content ! vous m'amusez ! Est-ce que nous sommes, nous ? Pourquoi donc serait-il plus heureux ?

— Permettez ! permettez ! Ah ! affirma, je ne connais que la justice et le partage des charges et des profits. Or, jusqu'à présent, il a beaucoup plus fait que nous pour l'association.

— Ah ! ne sommes nous pas en train de nous quitter !

— Moi ! bien ! patiemment.

— Allons donc, tranchons ! Qu'avons-nous à faire ! A nous débarrasser de ce Léonard ! . . . Soyez tranquille, nous y marchons.

— Faut mieux, tant mieux ! Ce gnotta Cambrai d'un ton légèrement incrédule.

— Après cela, nous avons à mettre la main chez ce Blairzot père, sur les cent volumes qu'il a amassés de sagesse ; à lancer tout secret ! . . . Ce sera à la vengeance de son fils ! nous aurons en les prendre des vrais vous chez votre compte, mes chers amis.

— Ah ! ah !

— Enfin, le tout est de les atteindre ; c'est pourquoi vous faites ! Le Tourvrois va se mettre à la poursuite, grâce à ces petites reconnaissances de signatures. Quant à moi, j'ai mon plan aussi ; avant le retour de mon ne vas, je tiendrai le fameux livre. Seulement sous l'honorable prétexte qu'il serait inconvenant que ni Périzel, j'adresserai avec lui une petite correspondance qui le tiendra encore éloigné deux ou trois semaines. Cela nous permettra aussi de couler à fond un liquidation, dont j'ai commencé à lui toucher quelque chose, pour le préparer. . .

— Pas mal, pas mal. Quand vous voulez, vous allez bien. Quel malheur que vous soyez si dégoûtant !

— Vous me feriez rire, mon cher moraliste, si je n'étais bourreté . . .

— De remords !

— Non, de chagrins domestiques.

— Ah bah ! la baronne ! . . .

— La baronne me ferme sa bourse.

— Dame ! un train dont vous allez . . . Et vous ne trouvez pas mal ? . . . Elle vous aimait ! . . .

— Ces beaux jours sont passés, mon bien bon, reparaît cyniquement l'indigne époux de Valentine. Le diable a bérné depuis moi, comme disaient ces féroces imbécilles de tantôt ; la baronne me boude, et, par malheur, il y a quelqu'un entre nous.

— Serait-ce ce jeune étudiant qui fait le docteur ?

— Je l'avais cru, et alors nous en causions vu de belles ! Mais non, le gêneur, c'est le vieux Lartigny.

— Ah ! diable ! son ancien tuteur. Un homme contendu aux affaires !

— A qui le dites-vous !

— Et c'est madame la baronne qui a réclamé son appui ?

— Elle n'aurait osé. Quelqu'un . . . . à qui j'en tiendrai compte, s'est chargé de ce soin ! . . . Ce Léonard, voyez-vous . . . .

— Quoi ! encore lui !

— Toujours, toujours lui ! . . . Le faquin ne s'est pas contenté de me souffler la plus belle affaire . . . il a informé le comte de mes secrets domestiques.

— Quelle indélicatesse !

— Cela finira mal.

— Je l'espère bien ! fit Cambrai.

Le baron disait vrai. Léonard, en se rendant près de M. de Larsigny, ne l'avait pas seulement entretenu de leurs propres affaires ; redoutant pour Mme de Saint-Vallier la fureur et la rancune de son mari, il avait, en évitant toute allusion à Lucien Muldorff, instruit le noble et courageux vieillard des mauvais desseins de baron.

M. de Larsigny s'était montré à l'hôtel de sa pupille, il s'y était presque installé, et Saint-Vallier avait compris qu'il ne fallait pas se heurter contre un pareil obstacle.

Mais avant cette démonstration en faveur de l'une des victimes de baron, M. de Larsigny, on ne peut l'avoir oublié, s'était rendu avec Léonard au hameau des Coudriers, où nous avons hâte de le rejoindre, en abandonnant pour le moment les projets de la bande Poritz à leurs obscures manœuvres.

(A continuer.)

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra,

Direction de M. Paul Alhaiza.

JEUDI 15 NOVEMBRE,

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE AU

Bénéfice de Mr. P. Alhaiza,

Composée de

Ouverture de FRA DIAVOLO.
Musique de M. Auber.

REDEMPTION,

Pièce en cinq actes et un prologue,
de M. OCTAVE FEUILLET.

Au lieu acte, intermède musical :

Les couplets de la Coupe (Gaîtabbé),
Chantés par Mme CAMBIER.

Ballet de la Muette de Portici.

Air de Jérusalem,
Chanté par Mlle Hélène LEROUX.

PRIX DES PLACES :

Premières..... $3
Parterre..... 1
Troisièmes..... 1

Les personnes qui désirent se procurer des billets à l'avance sont priées de s'adresser aux Bureaux du Consulat du Portugal, de 10 heures du matin à 4 heures, à partir du mercredi 31 octobre.

30 oct—jeud 8 nov

Théâtre St-Charles.

Rue St Charles.

Propriétaires.....BEN DE SAR & E. EDDY.

SEULEMENT TROIS REPRÉSENTATIONS DE PLUS DE L'OPÉRA ITALIEN—PORTION-MENT.

M. B — Mercredi soir sera fixé pour une représentation de sus, les billets achetés pour FAUST pourront être changés pour les billets de mardi soir, sur demande au Contrôle. Mercredi, avant quatre heures, CE SOIR, Mercredi, 14 novembre, à 8 heures, Huitième Représentation de souscription.

NORMA,

Chef-d'œuvre de Bellini, en trois actes.

Mme GRIGNI, Mlle CANISSA, Signor ERRANI, Signor COLETTI, dans les principaux rôles.

Chef d'orchestre.....Signor NICOLAO.

Demain—Représentation unique, A la demande générale de la nouvelle troupe de personnes n'ayant pas pu trouver place lundi dernier à la représentation donnée, pour la dernière fois,

FAUST,

Avec les mêmes artistes, la même mise en scène, etc.

A l'étude : FRA DIAVOLO, L'AFRICAINE, Ia.

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

Représentation CHAQUE SOIR et le SAMEDI à MIDI

Deux fois semaine des fameux frères Hanlon. Premier début en Amérique de FRANK LACY et de Mlle FLORENCE REYNOLDS.

Dernière nuit de Mlle Isabel Pompiri et Mlle ACOSTA et M. WITHOFF et un grand corps de ballet.

Les sœurs CLINTON dans de nouvelles danses.

Les Signorita MARIETTA ZANFRETTA la fameuse danseuse du monde.

JOHNY THOMPSON et le corps d'Afrique dans de nouvelles pantomimes.

Les familles SIEGRIST et CARON dans de nouvelles pièces.

La compagnie entière des Variétés parisien.

14 nov

Musée du Crescent City,

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer.....Directeur.

L'EDIFICE a été réparé et agrandi à des frais considérables récemment pour les recevoir. Il offre aujourd'hui à ses visiteurs

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des curiosités et des merveilles de toutes les parties du monde.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES, composée de tigres, de lions, de léopards, de singes, de chameaux, &c., &c., sera exposée journellement au Musée. On y voit également des groupes et des statues en cire, représentant des scènes de la vie réelle, ainsi que plusieurs autres attractions qui attirent de spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 3 oct

Un Grand Bal Paré

sera donné par la société slanciesne et

DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE,

A la salle de la Société, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe,

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE 1866.

DIRECTEURS :

J. Arbet.	A. Ghirer.	Ch. Kroel.
L. Saucrot.	X. Detroit.	N. Bauer.
F. Schneider,	Chs. Tarpey.	A. Zimmermann.
C. Duvic.	J. Kannofin.	Chs. Frantz.
	COMMISSAIRES.	
A. Sambula.	J. B. Gelier.	D. Meunier.
L. Cerf.	Albert.	

COMITÉ D'ORGANISATION ET D'INVITATION :

A. P. Schneider, C. Duvic, L. Gruber

Prix du billet..... $2 00.

3 oct

Restaurant St-Louis

DE M. BARTHE,

Rue St. Louis, entre Bourbon et Royale.

BEURRE ARRIVÉE,

Est la plus belle commodité et pour cette de la ville, est la seule qui puisse produire les succulents mets pour lesquels St-Louis a malheureusement acquis la renommée. Il prendra de cette occasion pour rappeler au public qu'il vient de renouveler complètement son ameublement et le service de ses salons, et qu'en outre d'un service irréprochable en tous points, il offre à ses pratiques un grand choix de crûtés, composés des mets les plus délicats de la saison.

Les connaisseurs pour la ville sont entièrement avec un empressement.

31 oct—1m

H. BARTHE.

RESTAURANT ST-LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.

Rue St. Louis, entre Bourbon et Royale.

Chambres [illegible] tranquille, saines pour noces et repas de famille. Les salons, [illegible] à la disposition d'un bal, à des prix modérés.

M. Barthe [illegible] agrandi son établissement en faisant leur nouveau, annonce à ses pratiques qu'ils trouveront toujours les mêmes soins empressement et leurs familles.

RESTAURANT CONSCIENCIEUSE.

RUE ROYALE.....Il

Les consignes ont fait l'ouverture de [illegible] Restaurant, le 31 octobre.

Le chef, en personne, a fait un choix [illegible] et se dévouement, des choses [illegible] pour voyageurs, les familles qui [illegible] et les vins [illegible] ne laissent rien à désirer.

Le service de la maison [illegible] est organisé de manière à satisfaire [illegible] les plus exigeants.

13 nov—1m

J. F. BIRON & L. GRAFFALAIS, Propriétaires.

RESTAURANT FRANÇAIS,

79.....RUE DE CHARTRES.....79

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

LES GARNIZE. — Fermé en août et à la nouvelle. MM. les habitants [illegible] reviennent toujours des chambres à [illegible] Repas de noces, soirées, &c. [illegible] conviennent les mets [illegible]

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamer.....la malle des Etats-Unis.—Ligne de Morgan.

Vapeur JEVEN, 15 novembre, à huit heures du soir. Passage à la cabine pour Galveston : $25

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués ci-dessus.

Les vapeurs Lavaca sont libre sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer ou fer à hélice prussien et à voiles

CLINTON,

commandant S. P. Farwell,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
14 nov. Au coin des rues Camp et Commerce.

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Le Fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.

Départ, MERCREDI, le 14 novembre, à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer mixte

FRANCES,

en fer, à hélice prussien et à voiles, capitaine Jos. M. Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
14 nov— Au coin des rues Camp et Commerce.

Pour Havre Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ SAMEDI, 17 novembre, à 8 heures du soir.

Le steamer en fer à hélice prussien et à voiles.

ST. MARY,

Tripp commandant,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
6 nov. au coin de rues Camp et Commerce.

POUR VERA-CRUZ, MEXIQUE

LIGNE RÉGULIÈRE.

Jour de départ, JEUDI, 15 novembre.

Le steamer

ALLIANCE,

de première classe, à haute pression, et en fer, capitaine Geo. Stapler, quittera son wharf (dupe le Pavillon Dutcher,) ainsi qu'il est dit ci-dessus. Ce bon steamer ayant une grande partie de son chargement engagé, partira promptement.

Pour reste de fret et passage (excellente ameublement de chambre) s'adresser

FERRING & HERBST,
6 nov—au 15 [illegible] Carondelet, No 28.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE,

tous les Jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle, à basse pression, à roues et fin marcheur, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin de chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

LOUIS FRIGERIO Jr.
25 oct—1m No 28, rue du Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
GUIDING STAR	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vanster, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1600	"	Edwards, "
MARIPOSA	1600	"	Quick, "
MATANZAS	1600	"	
MISSOURI	1600	"	Hudson "

Le vapeur

MISSOURI,

Hudson, commandant,

Partira MERCREDI, 14 novembre 1866, à 7 h. A.M., et Le vapeur

MERRIMACK,

Vanice, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, au bas de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et de passage seront aussi modérés que par tout autre.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,
33 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. H. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Postes, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spendides bâtiments partiront cette année aux dates ci-après, savoir :

PEREIRE.....Duchesne.....Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 1er déc.
EUROPE.....Lecomte.....Samedi 15 déc.
ST-LAURENT.....Surmont.....Samedi 29 déc.

Prix $120

Première classe, $120. Seconde classe, $70, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pouvoir de prendre des billets de chemin de fer, moyennant $60 pour les premières classes, et $30 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENSIE,
agent, 56 Broadway.

A la Nile-Orléans, V. FERRILLIAT, 127 Commerce, A Paris, 19, Boulevard des Capucines, Grand Hotel; Au Havre, chez William Isaac & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, et s'adresser à Mr. Léophiler à New York, en s'adressant à Mr. V. Perrillat 127 rue de la Course, Nile-Orléans.

POUR RIO JANEIRO. Départ le 5 décembre positivement.

Le magnifique navire anglais FAVORITE, capitaine..... partira pour le Brésil, ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et plusieurs passagers retenus. Les personnes désirant faire le passage avant le 1er décembre, et ceux qui désirent partir devront aussi envoyer leur passage à bord sans retard pour, car autrement application pour passage ne pourra être prise après le 1er décembre.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez

J. M. ORIOL,
10 nov— 3, rue Natchez.

POUR LE HAVRE.

Partant vers la fin du mois.

Les navire américain de première classe MERCHANT, capitaine Rayner, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

H. E. BUDDENBROCK,
7 nov 173 Common street.

Nile-Orléans et Grand Ecore—Paquebot régulier—Départ, tous les SAMEDI, à 5 heures du soir.

Ecore, Alexandrie et les intermédiaires de Norman, Barbre et tous les différents intermédiaires, excellent bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandé par le capitaine Thomas John T. Handy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

CELLOS & GWARTNEY, Front Levee, No 13,
Ou à W. M. SIBLEY, au bas du Canal, No 8,
F. J. WIMBERLY, rue Bienville, No 54,
VIRGINIUS C. DERTZEL, agent pour les embarcations.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ : toutes LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALOME, capitaine Louis Tarascon, succède à M. J. Lafourche partira régulièrement pour Thibodeaux-ville, Napoléonville, Donaldsonville, et toute les ports intermédiaires de la rivière Lafourche et de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. B. LEBLANC, agent pour les steamers, rue Front, 25 [illegible]—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.

POUR LES OPELOUSAS—Le bateau à vapeur J. D. HIRIE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine [illegible], succède à celui de même nom. Il partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Washington, Carencro, Grand Coteau, Vermillionville, Mermentau et tous les ports intermédiaires de la rivière Atchafalaya et le Bayou Teche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CALLAIS, agent pour la Vieille Levée, No 22,
J. S. PAGAUD, agent pour les steamers, rue Front, 23
3 nov—1m

PAQUEBOT RÉGULIER POUR LA CÔTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.

Départ, tous les mardis à 5 heures, et les vendredis à 10 heures.—Le beau bateau à vapeur NEWEMA, capitaine Joseph F. Acosta, commandant, fera les voyages réguliers, entre Thibodeauville, Labadieville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville, et tous les ports intermédiaires du Bayou et de la côte.

Pour fret et passage, s'adresser à bord, ou à J. FENIMORE, Nile-Orléans.
3 nov—1m.

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Iberie et St-Martinville, en connexion avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le beau steamer fervel et rapide marchand [illegible] Capt. E. Burt, capitaine, Geo. Dove et A. H. Goudrey, commis, ayant été entièrement remis à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas.

Il partira de Bruslow City tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.

Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Iberie tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 2 heures de l'après-midi.

Le Samedi, l'INGOMAR (en juin) à 9 h. Matinales.

Pour plus ample information s'adresser à

A. MEYNIER, Jr., Agent,
25 oct—1m 31, rue St-Louis.

CHARBON. CHARBON.

PRIX RÉDUIT À $1.00 LE BARIL DE

Charbon Pittsburg de la meilleure qualité.

Charbons Anthracite et Cannel anglais, aux plus bas prix du marché.

Les ordres laissés à mon bureau, rue Carondelet, No 6, ou à mon Dépôt, au coin des rues Louise et Levée, Banlieue District, seront promptement remplis.

Téléphone DAVID STOCKEY.

Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,

72 OLD STREET.....NEW YORK,

Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente de

BILLERY..... de Moet & Chandon, première qualité,
FLEUR de BILLERY de
VREZENAY de
GRAND VIN ANGLAIS de
GRAND VIN IMPÉRIAL de

A VANT accepté la seule licence pour la vente de ces 5 célèbres Vins dans l'Etat de la Louisiane, nous sommes prêts à en fournir en quantités aux prix de l'agence de New York, n'ayant que la qualité supérieure. Nous sollicitons un ordre basé sur cette supériorité, avec objection de marques, au gré des acheteurs. Ces vins sont bien connus de la clientèle de notre maison, et nous les garantissons entièrement exempts de toute falsification.

Bureau de notre agence, 56, rue Bienville, Nile-Orléans.

C. H. BAYLY & CO.,
nov—6m Maison de la Commune, No 61.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamer.....la malle des Etats-Unis.—Ligne de Morgan.

Vapeur JEVEN, 15 novembre, à huit heures du soir. Passage à la cabine pour Galveston : $25

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués ci-dessus.

Les vapeurs Lavaca sont libre sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer ou fer à hélice prussien et à voiles

CLINTON,

commandant S. P. Farwell,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
14 nov. Au coin des rues Camp et Commerce.

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Le Fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.

Départ, MERCREDI, le 14 novembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer mixte

FRANCES,

en fer, à hélice prussien et à voiles, capitaine Jos. M. Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
14 nov— Au coin des rues Camp et Commerce.

Pour Havre Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ SAMEDI, 17 novembre, à 8 heures du soir.

Le steamer en fer à hélice prussien et à voiles

ST. MARY,

Tripp commandant,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
6 nov. au coin de rues Camp et Commerce.

POUR VERA-CRUZ, MEXIQUE

LIGNE RÉGULIÈRE.

Jour de départ, JEUDI, 15 novembre.

Le steamer

ALLIANCE,

de première classe, à haute pression, et en fer, capitaine Geo. Stapler, quittera son wharf (dupe le Pavillon Dutcher,) ainsi qu'il est dit ci-dessus. Ce bon steamer ayant une grande partie de son chargement engagé, partira promptement.

Pour reste de fret et passage (excellente ameublement de chambre) s'adresser

FERRING & HERBST,
6 nov—au 15 [illegible] Carondelet, No 28.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE,

tous les Jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle, à basse pression, à roues et fin marcheur, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin de chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.

LOUIS FRIGERIO Jr.
25 oct—1m No 28, rue du Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
GUIDING STAR	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vanster, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1600	"	Edwards, "
MARIPOSA	1600	"	Quick, "
MATANZAS	1600	"	
MISSOURI	1600	"	Hudson "

Le vapeur

MISSOURI,

Hudson, commandant,

Partira MERCREDI, 14 novembre 1866, à 7 h. A.M., et Le vapeur

MERRIMACK,

Vanice, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, au bas de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et de passage seront aussi modérés que par tout autre.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,
33 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. H. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Postes, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spendides bâtiments partiront cette année aux dates ci-après, savoir :

PEREIRE.....Duchesne.....Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 1er déc.
EUROPE.....Lecomte.....Samedi 15 déc.
ST-LAURENT.....Surmont.....Samedi 29 déc.

Prix $120

Première classe, $120. Seconde classe, $70, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pouvoir de prendre des billets de chemin de fer, moyennant $60 pour les premières classes, et $30 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENSIE,
agent, 56 Broadway.

A la Nile-Orléans, V. FERRILLIAT, 127 Commerce, A Paris, 19, Boulevard des Capucines, Grand Hotel; Au Havre, chez William Isaac & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, et s'adresser à Mr. Léophiler à New York, en s'adressant à Mr. V. Perrillat 127 rue de la Course, Nile-Orléans.

POUR RIO JANEIRO. Départ le 5 décembre positivement.

Le magnifique navire anglais FAVORITE, capitaine..... partira pour le Brésil, ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et plusieurs passagers retenus. Les personnes désirant faire le passage avant le 1er décembre, et ceux qui désirent partir devront aussi envoyer leur passage à bord sans retard pour, car autrement application pour passage ne pourra être prise après le 1er décembre.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez

J. M. ORIOL,
10 nov— 3, rue Natchez.

POUR LE HAVRE.

Partant vers la fin du mois.

Les navire américain de première classe MERCHANT, capitaine Rayner, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

H. E. BUDDENBROCK,
7 nov 173 Common street.

Nile-Orléans et Grand Ecore—Paquebot régulier—Départ, tous les SAMEDI, à 5 heures du soir.

Ecore, Alexandrie et les intermédiaires de Norman, Barbre et tous les différents intermédiaires, excellent bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandé par le capitaine Thomas John T. Handy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

CELLOS & GWARTNEY, Front Levee, No 13,
Ou à W. M. SIBLEY, au bas du Canal, No 8,
F. J. WIMBERLY, rue Bienville, No 54,
VIRGINIUS C. DERTZEL, agent pour les embarcations.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ : toutes LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALOME, capitaine Louis Tarascon, succède à M. J. Lafourche partira régulièrement pour Thibodeauville, Napoléonville, Donaldsonville, et toute les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

N. B — Le ALOME ayant conclu un arrangement nécessaires, prendra du fret pour Lockport. Fret [illegible]

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ, tous les MARDIS, à 5 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. S